




La construction des inégalités scolaires : une approche relationnelle et contextuelle

Zoom sur l'externalisation du travail scolaire

Patrick Rayou

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

- 
- **1. Une approche relationnelle et contextuelle de la production des inégalités scolaires**
 - **2. Une entrée par les malentendus**
 - **3. Le cas de l'autonomie du travail des élèves et de son**

- 
- **1. Une approche relationnelle et contextuelle de la production des inégalités scolaires**

- 
- Une approche relationnelle

- 
- Une approche contextuelle



2. Une entrée par les malentendus

Des sous-entendus aux malentendus

- **Des consignes trop ponctuelles**
Du sous-ajustement au sur-ajustement
- **Expliciter, oui..., mais quoi ?**
« Effet Topaze » et « effet Jourdain »
- **Des consignes concurrentes**
Un « métier d'élève »



Une matrice des malentendus

Des conteneurs de Malentendus socio-cognitifs

Sous-estimation du cognitif, sur-estimation du social

Prégnance de la socialisation familiale

- sens de l'école et de ses attentes
- malentendu sur la hiérarchie des valeurs entre milieux sociaux (obéissance, propreté...)
- erreur sur l'objet du travail à la maison liée à l'appel au partenariat avec les familles. L'externalisation comme espace d'intéressement vs espace d'apprentissage scolaire.

Sur-estimation du cognitif, sous-estimation du social

Invisibilisation de la forme scolaire

- la métaphysique de l'exposition aux savoirs
- malentendu sur ce qui est attendu dans la participation aux échanges dans la classe
- invisibilisation des objets de savoirs, des enjeux cognitifs des activités

Prégnance des objectifs de pacification

-
- L'inversion des causes et effets dans les rapports entre comportement et cognition
- L'accompagnement comme coussin compassionnel
- La dénégarion du travail réel des élèves dans la loi de l'équivalent-travail

Découpage artificiel de l'horizontal et du vertical

- La décontextualisation didactique
- Le client idéal et l'oubli de la réceptivité
- La fragmentation des tâches dans les fiches
- La distinction des tâches éducatives et académiques

*Prégnance de la socialisation
entre pairs*

-discours au nom du moi
quand le « je » est attendu

-restandardisation des
tâches

*Eternisation de la forme
scolaire (républicaine)*

Infiltrations non maîtrisées de
la forme scolaire

confusion tâche / activité

malentendu sur le statut des
objets scolaires (statut de
l'exemple, secondarisation
inconnue)

3. Le cas de l'autonomie du travail des élèves et de son externalisation

- 3.1. Le contextuel
- Le mouvement d'autonomisation, le paradigme puérocentriste et l'épreuve des devoirs.
- Une externalisation « technique »
- Le THC : objet circulant et espace

3.2. Le relationnel

- La polysémie des prescriptions enseignantes
 - Faire cours ou faire apprendre ?
 - Prescrire ou prendre des indices ?
 - Spécificité ou généricité ?
- Les stratégies des élèves :
 - S'acquitter et donner quitus
 - Dénaturer l'exercice
- Les parents partenaires :
 - Milieux populaires et conflits didactiques et curriculaires.
 - Du vide au trop-plein.

Séverine Kakpo. « Lire pour l'école à la maison. Des ressources familiales inappropriées »

In Faire ses devoirs, PUR 2009.

- « En classe, Aline travaille sur un texte qui raconte l'histoire d'une petite fille qui s'est enfuie de chez elle. L'enseignant lui demande : « à ton avis, que va-t-il lui arriver dans la suite de l'histoire ? ».
- Aline répond : « je n'en sais rien, on ne sait jamais ce qui peut nous arriver dans la vie ».
- Augustine, à qui ce scénario a été soumis, n'est pas d'accord avec la réponse formulée par Aline :
- A. Un enfant... Elle devait savoir qu'un enfant qui fugue peut tomber sur un malfaiteur. L'enfant écoute les informations, l'enfant sait très bien qu'un enfant qui fugue de sa maison

- E. : Les pédophiles ?
- A. : Oui, les pédophiles ! L'enfant peut tomber sur des pédophiles, l'enfant peut tomber sur... sur des clochards qui peuvent le tuer aussi. C'est pour ça que l'enfant peut tomber sur n'importe quel cas, donc c'est très dangereux de fuguer. C'est très très dangereux de fuguer.
- E. : Ok, donc pourquoi elle a eu une mauvaise note exactement ?
- A. : Elle a eu une mauvaise note parce qu'elle doit savoir que, quand on fugue, on peut faire de mauvaises rencontres, on ne doit pas fuguer. Un enfant qui veut quelque chose, il doit demander et doit pas faire des caprices parce que, sur la route, on peut rencontrer n'importe qui, on peut se faire tuer à n'importe quel moment même sans faire exprès, quelqu'un peut... L'enfant se trouve aux alentours d'une bagarre et le coup part et c'est elle qui meurt dans l'affaire. Quand quelqu'un fugue, il s'expose à beaucoup de risques. C'est ce qu'elle

- **Fatima** : Je vais vous dire quelque chose. Les enfants, c'est pas des sorcières, jamais, jamais ! L'enfant, ça dépend de l'éducation, ça dépend ce qu'il voit chaque jour. Mais, tous les enfants, ils sont une page blanche, un cœur ouvert pour l'amour, pour apprendre les meilleures façons de vivre. Si l'enfant, il est méchant, c'est pas de leur faute, c'est la faute des parents, de l'entourage... Donc, pour moi, il n'y a pas de sorciers. Un enfant sorcier, ça n'existe pas. Non.
- (...)
- E. : Mais, là, elle travaille sur une histoire. Est-ce que dans les histoires, dans les contes, on ne peut pas avoir des enfants qui deviennent des sorcières, des sorciers ?
- F. : Non. Non, les enfants, c'est adorable. Les enfants, c'est quelque chose qui est magnifique, on donne l'amour et ils nous donnent l'amour. C'est pas possible. Non, n'importe quelle nationalité, n'importe quelle origine, n'importe quel..., l'enfant,

- E. : D'accord (hésitante). Mais, il ne peut y avoir des histoires dans lesquelles les enfants deviennent...
- F. : (Interrompant l'enquêtrice) non, ça n'existe pas.
- E. : ... dans des textes qu'on lit à l'école, dans des histoires... ?
- F. : (Interrompant de nouveau l'enquêtrice) non, c'est toujours adorable, moi... si vous me voyez avec les enfants qu'ils viennent avec leur père ou bien avec les parents au Monoprix... Ah, moi, je l'adore. C'est adorable. J'adore les enfants, si j'avais la possibilité, je vais avoir 10 ! Oui, je



Conclusion

La porosité de la forme scolaire

Statuts ou apprentissages ? Suivre les boucles didactiques.

Bibliographie

- Bautier, É. & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle. *Revue française de Pédagogie*, 148, 89–100.
- Bautier, É. & Rayou, P. (2009). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*. Paris : PUF.
- Bonnéry, S. (2007). *Comprendre l'échec scolaire*. Paris : La Dispute.
- Glasman, D. (avec la collaboration de Besson L.) (2005), *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*, LLS, Université de Savoie.
- Rochex, J.-Y. & Crinon, J. (dir.) (2011). *La construction des inégalités scolaires*. Rennes : PUR.
- Rayou, P., (dir)(2009),. *Faire ses devoirs. Enjeux*